

**frères
en
marche**

No 5 | Novembre 2013

Loisirs

Mettre le quotidien
sans dessus dessous



Table des matières



4 De l'art de circuler ...

18 En bonne compagnie ...

32 «J'ai une idée.»

- 4 **Avoir le temps**
«Le temps appartient seulement à celui qui peut en perdre»
- 6 **Instants**
L'éternité aussi n'est qu'un moment
- 8 **Loisir selon Wikipedia**
«Temps durant lequel nul n'est besoin de travailler»
- 11 **Véritables loisirs?**
Quelques propositions
- 15 **Culture du passe-temps aussi inutile que futile**
En 70 ans «que» 95 000 heures consacrées au travail
- 16 **Prends le temps**
- 18 **Rechargez l'énergie vitale**
- 20 **Conseils d'un Capucin ermite**
- 22 **Le bien-être en sept leçons**
- 32 **Ode à la créativité d'un enfant**
Déjà entrepreneur à 9 ans
- 34 **En vélo sur l'Amazone**
Une aventure hors du commun
- Kaléidoscope**
- 38 **Chanteurs à l'étoile**
- 40 **Chœurs d'église et Bene Merenti**
- 41 **JMJ de Rio: un témoignage émouvant**
- 45 **Impressum/Présentation**
- 46 **«Questions à un ami»**
Interview avec Casimir Gabioud

Editorial

Chers lectrices et lecteurs

Il y a deux ans, nous avons consacré un numéro de notre revue Frères en Marche au travail. Nous l'avions alors illustré par des photos de Fernand Rausser, photographe suisse de renommée internationale. Pour ce numéro dédié au temps libre, donc aux loisirs, aux hobbies et à la détente, nous avons à nouveau fait appel à son génie. Et vous ne serez pas déçus ...

Nous connaissons la musique: «Le travail c'est la santé, rien faire c'est la conserver». Nous n'allons exalter ni la paresse ni l'oisiveté que l'on prétend être «la mère de tous les vices». Toutefois, savoir s'arrêter et rêver nous aident, oh combien, à ne pas tomber dans la déprime, la dépression ou encore ce mal des temps modernes, le burn-out.

Nous traitons de ce thème, non tant parce qu'il est à la mode, au goût du jour et qu'il fait partie de notre bien-être mais parce qu'il est avant tout une source d'inspiration et de créativité. Il engendre des énergies qui nous permettent de poursuivre la besogne qui nous revient d'accomplir, par nécessité vitale ou, sans doute aussi par amour du travail, dans ce qu'il nous aide à mettre en valeur, nos acquis professionnels et nos charismes personnels.

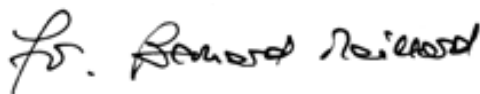
Je reviens aux loisirs, à la détente et à ses fruits qui ouvrent des horizons nouveaux, des espaces de partage et de communion et, par le fait même d'épanouissement personnel, qui a ses retombées positives sur des engagements qui sont parfois fort contraignants.

Se donner du bon temps comme se donner tout entier à la concrétisation d'un projet ou d'un choix de vie libère des énergies nouvelles qui peuvent paraître un peu folles mais qui, finalement, sont l'expression d'un art de vivre, comme celui de parcourir l'Amazonie en bateau-vélo.

S'il y a un temps pour tout, comme nous l'apprend l'Ecclésiaste, il y a surtout un temps qui peut être consacré à la gratitude, comme celui consacré à un Chœur d'Eglise et ses Bene Merenti, ou à un organisme de solidarité, comme l'Enfance missionnaire de MISSIO, avec ces Chanteurs à l'Etoile qui se font ambassadeurs de la gloire de Dieu et de la dignité de tout petit être à travers le monde, durant le temps de Noël et de l'Epiphanie.

Noël est le temps privilégié pour les échanges de cadeaux et de vœux. Il n'est pas question uniquement de donner pour recevoir en retour, mais bien plutôt de nous accueillir dans nos diversités et de célébrer ainsi la fraternité humaine. Se donner du temps pour accueillir cette joie du partage qui caractérise cette fête familiale par excellence. Que Noël et les fêtes de fin d'année ne vous épuisent pas mais vous épanouissent. Tels sont mes vœux pour chacune et chacun d'entre vous.

Avec mes meilleures salutations fraternelles. Que Paix et Joie, fruits de Noël, vous accompagnent tous les jours de l'an nouveau.

A handwritten signature in black ink, reading 'Fr. Bernard Maillard'.

Fr. Bernard Maillard, rédacteur

Avoir le temps

«Le temps appartient seulement à celui qui peut également perdre du temps.» Il y a des années que je me repasse en boucle cet aphorisme. En fait: je possède seulement mon temps quand je ne suis pas programmé 24 heures sur 24, si je peux faire quelque chose d'inattendu spontanément, qui n'est pas nécessairement productif et qui n'est pas non plus indispensable.

Mais comment puis-je accéder à ce temps? Voici quelques suggestions:

- J'ai le courage de dire non à une demande, même si cela me coûte la réputation d'être une bonne personne, qui s'investit toujours pour les autres. Ce qui

bien sûr ne signifie pas que je veux être un parfait égoïste ...

- Il y a presque 40 ans, le célèbre pédagogue des médias Franz Zöschbauer avait conseillé, au cours d'une semaine de séminaire: «Ayez le courage de manquer chaque jour une émission de télévision.» Permettez-moi d'ajouter: ou de lire un bestseller, surtout un de ceux dont tout le monde dit qu'il faut l'avoir lu!
- Adieu à la perfection! Osons faire des erreurs. Ensuite, nous aurons le sentiment libérateur que le monde ne s'est pas effondré pour autant. Et cette erreur, personne ne la remarque. Mais nous, en revanche, nous avons gagné un temps précieux. Et n'oubliez pas: la vie n'est pas

uniquement axée sur le travail. Ou, comme le disait un célèbre poète dans les années 68: «L'homme n'est pas seulement producteur et consommateur». En fait, je devrais rechercher l'auteur. Et je perdrais peut-être un quart d'heure pour le faire. Je le laisse tel quel. Donc, cette citation restera imparfaite. Et j'ai gagné du temps ...

*Walter Ludin
(inspiré du livre «Heureux les affranchis»)*

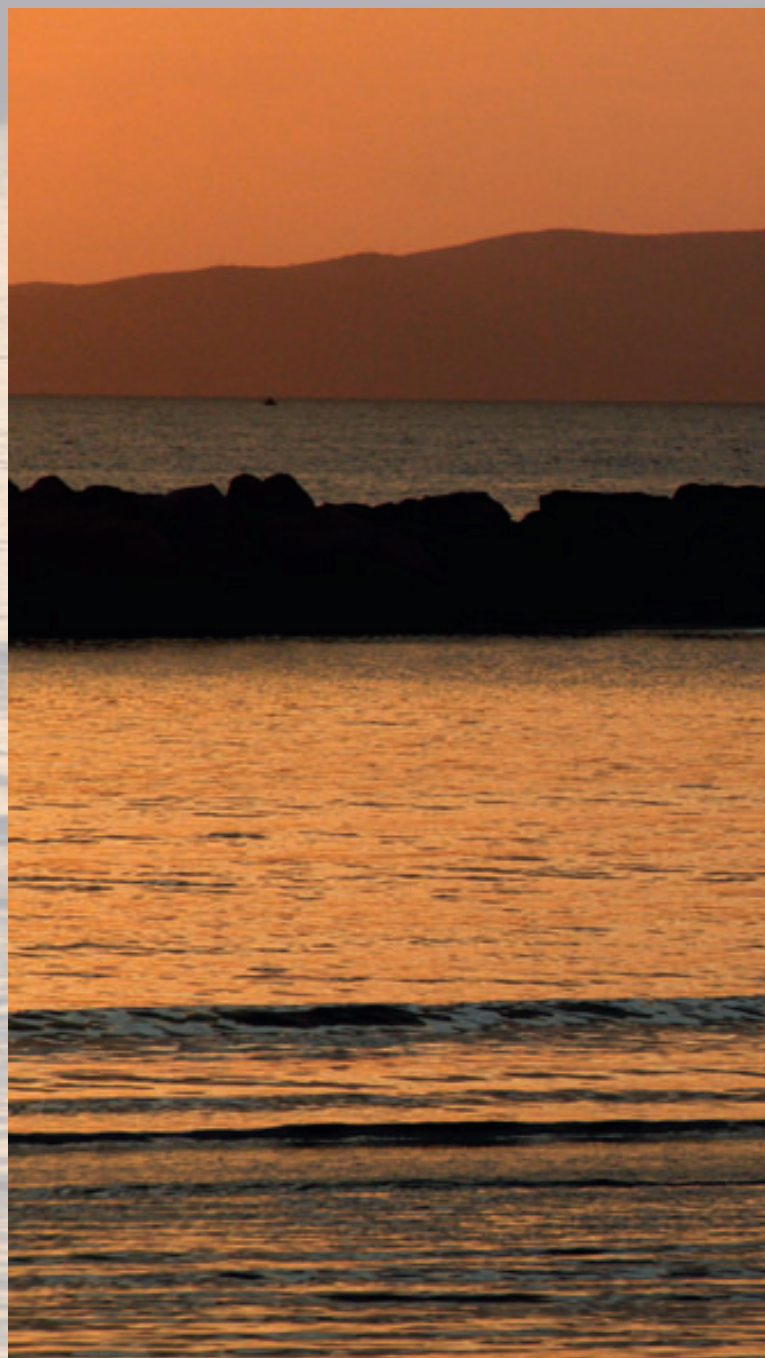




Instants

L'auteur américain Ken Wilber prétend que, pour la majorité d'entre nous, il existe des moments, des instants vécus si intensément qu'ils nous transportent au delà de la notion du temps, que le passé et le futur s'estompent dans l'obscurité: comme se fondre dans un coucher de soleil, rester sous le charme du jeu du clair de lune sur un étang, où dans l'étreinte avec un être cher.

Dans de tels instants de ravissement le temps semble comme suspendu. Cet instant présent n'a aucune fin. A ce sujet, un maître Zen s'exprime ainsi: «Si vous voulez savoir ce que signifie l'éternité, ce n'est rien de plus que ce moment présent.»



Une goutte de temps
Je suis dedans
Prisonnière
Je vois la vie
Depuis le commencement
Sans fin
Une goutte de temps
M'a été donnée
Ma vie

Anke Maggauer-Kirsche



Loisir selon Wikipedia

Le loisir est l'activité que l'on effectue durant le temps libre dont on peut disposer. Ce temps libre s'oppose au temps prescrit, c'est-à-dire contraint par les occupations habituelles (emploi, activités domestiques) ou les servitudes qu'elles imposent.

Le mot, dérivé du verbe latin *licere* («être permis»), renvoie, au début du 12^e siècle, aux notions positives de «liberté», et d'«oisiveté». Puis, à partir du 18^e siècle, il évolue vers le sens de «distraction».

Les mythes fondateurs de la civilisation judéo-chrétienne décrivent un état originel de l'humanité de type idyllique (Âge d'or), où les degrés de liberté et de loisir semblent majoritaires. Puis, l'Homme est chassé de ce paradis, suite à la consommation du fruit de l'Arbre de la connaissance.

Cet «usage de la connaissance» semble correspondre à ce qui s'est produit au moment de la révolution néolithique lorsque, sous la pression démographique, la conception hédoniste du chasseur-cueilleur (représentée par Abel) est supplantée par un nouvel ordre (représenté par Cain) marqué par la raréfaction des biens et la nécessité du travail.

C'est l'injonction fameuse de la Bible (au chapitre 4 de la Genèse): *«Désormais tu travailleras à la sueur de ton front»*. L'ère du loisir et la société de l'abondance et de la gratuité sont rattrapés par une nouvelle formulation du principe de réalité.

Ce temps libre permet de participer à plusieurs activités autres que celles dédiées à la «survie» ou à la «reproduction». Ainsi s'investir dans des associations, développer ses compétences ou exercer une activité différente (culture, peinture, jardinage, sport ...).







Le temps perdu

Si peu d'œuvres pour tant de fatigue et d'ennui!
 De stériles soucis notre journée est pleine:
 Leur meute sans pitié nous chasse à perdre haleine,
 Nous pousse, nous dévore, et l'heure utile a fui ...
 «Demain! J'irai demain voir ce pauvre chez lui,
 «Demain je reprendrai ce livre ouvert à peine,
 «Demain je te dirai, mon âme, où je te mène,
 «Demain je serai juste et fort ... pas aujourd'hui»
 Aujourd'hui, que de soins, de pas et de visites!
 Oh! L'implacable essaim des devoirs parasites
 Qui pullulent autour de nos tasses de thé!
 Ainsi chôment le cœur, la pensée et le livre,
 Et, pendant qu'on se tue à différer de vivre,
 Le vrai devoir dans l'ombre attend la volonté.

René-François Sully Prudhomme
Les vaines tendresses

Véritables loisirs?

Malgré les remarquables réductions des heures de travail, il ne nous reste pas beaucoup de temps libre à disposition. Mais quel est réellement le sens du temps libre?

Pause créative

Dans le poème biblique de la création du monde, il existe une référence au merveilleux rythme entre le temps consacré au travail et au repos. On célèbre la pause contemplative après le travail harassant. Hélas, toutes nos tâches quotidiennes n'ont pas, et de loin, toujours recours à notre créativité. Mais dans chaque loisir on devrait cependant s'accorder une pause créative: un repos, un regard en arrière, une vision de ce qui était bon.

Etre avec soi-même

Des milliers d'impressions déterminent notre vie quotidienne, en

concentrant principalement notre esprit et nos réflexes vers l'extérieur. Les loisirs devraient être le lâcher-prise de cette vie active débordante. Pour faire un retour sur soi-même dans la contemplation, en mettant de côté les pensées et les sentiments qui nous ont pris d'assaut durant la journée, pour nous rappeler que nous vivons et respirons.

Etre avec les proches

Des rapports humains standardisés, des rencontres fonctionnelles façonnent notre monde du travail. Sans un sentiment de sécurité dans un champ de relations entre les gens qu'on aime et qui nous acceptent tels que nous sommes, on se perd soi-même. Avoir des loisirs signifie donc avoir le temps de s'attarder, de raconter des histoires, de discuter et de plaisanter entre amis.

Etre dans la communauté

Notre rôle en tant que voisin, membre de sociétés, de clubs ou comme citoyen entre rarement en ligne de compte dans le monde du travail. Pour cela, nous avons besoin de beaucoup de temps libre.

Etre dans la nature

Chaque profession ne nous permet pas d'apprécier la nature en tant que partenaire, lieu de connaissances et de ressourcement. Le travail offre peu de latitude pour jouer et dégager un espace artistique. Le temps libre est donc à concevoir comme temps de jeu et de rencontre avec l'art.

*Josef Bieger-Hänggi,
théologien et sociologue*



L'oisiveté ...

L'oisiveté somnole.
Le temps s'allonge
sur le dos de l'instant.

Je me laisse quitter.
Le rêve sera long.

Sunya



Silence	rester tranquille se détendre sentir le souffle
Silence	écouter le silence voir ressentir
Silence	dans la chaleur du soleil dans la randonnée à travers la nature dans la sieste au bord du lac
Silence	retracer les sentiments poursuivre les idées
Silence	pouvoir rêver Ressentir les désirs Cessez de regarder le fond
Silence	marcher lentement vers le centre chercher Dieu passer du temps avec lui
Silence	de la puissance du milieu être en vie et agir
Silence	pouvoir rêver ressentir l'ennui chercher appui

Hans Kuhn





Les petits vieux de mon village

Les petits vieux de mon village
Le dos courbé par leur grand âge
Ne rêvent plus de grands voyages
De bord de mer ou de rivages

Les petits vieux de mon village
De sur les traits de leur visage
Combien de creux et de sillages
La dureté des labourages

Les petits vieux de mon village
Ne tournent plus de belles pages
Une soupe comme breuvage
Un peu de pain que se partagent

Les petits vieux de mon village
Avec le temps devenus sages
Ignorent presque le langage
Des beaux discours en leur hommage

Les petits vieux de mon village
Ne veulent pas aller en cage
Laissons les vivre davantage
Dans la maison de leur village

Anne Onyme

Culture du passe-temps aussi inutile que futile

Publiée il y a plusieurs années aux Etats-Unis, une statistique explique qu'une personne de 70 ans aurait en fait travaillé 95 000 heures – ce qui correspondrait à environ 15 pour cent de sa vie. Pour le reste, elle a besoin de se créer une culture du repos, de la détente et du passe-temps parfois aussi inutile que futile.

Loin de nous l'intention de nous quereller sur ces chiffres. Qu'ils soient exacts ou non, ils posent la question fondamentale de ce que

l'être humain fait de ses «temps libres», de ses loisirs.

Selon le célèbre magazine allemand «SPIEGEL» la question la plus pertinente est la suivante: «Est-ce que le football et les séries policières suffisent-ils à canaliser les forces psychiques inutilisées et à empêcher la folie meurtrière?»

Mais alors qu'est-ce qui pourrait être entrevu pour y remédier? Une nouvelle religion? De nouveaux rites ou la résurgence d'anciennes pratiques?

Walter Ludin



Prends le temps

Prends le temps de travailler,
c'est la clé du succès

Prends le temps de penser,
c'est la source du pouvoir

Prends le temps de jouer,
c'est le secret de la jeunesse.

Prends le temps de lire,
c'est la source de la sagesse.

Prends le temps d'être aimable,
c'est la route du bonheur.

Prends le temps de rêver,
c'est la manière d'accrocher son chariot à une étoile.

Prends le temps de donner,
c'est une journée trop courte pour être égoïste.

Prends le temps de rire,
c'est la musique de l'âme.

Prends le temps de prier,
c'est la force de l'homme.

Prends le temps d'aimer et d'être aimé,
c'est la grâce de Dieu.

Prends le temps d'être charitable,
c'est la clef du Paradis.

Auteur inconnu (vieux proverbe irlandais)





Far-niente

Quand je n'ai rien à faire, et qu'à peine un nuage
 Dans les champs bleus du ciel, flocon de laine, nage,
 J'aime à m'écouter vivre, et, libre de soucis,
 Loin des chemins poudreux, à demeurer assis
 Sur un moelleux tapis de fougères et de mousse,
 Au bord des bois touffus où la chaleur s'émousse.
 Là, pour tuer le temps, j'observe la fourmi
 Qui, pensant au retour de l'hiver ennemi,
 Pour son grenier dérobe un grain d'orge à la gerbe,
 Le puceron qui grimpe et se pend au brin d'herbe,
 La chenille traînant ses anneaux veloutés,
 La limace baveuse aux sillons argentés,
 Et le frais papillon qui de fleurs en fleurs vole.
 Ensuite je regarde, amusement frivole,
 La lumière brisant dans chacun de mes cils,
 Palissade opposée à ses rayons subtils,
 Les sept couleurs du prisme, ou le duvet qui flotte
 En l'air, comme sur l'onde, un vaisseau sans pilote
 Et lorsque je suis las, je me laisse endormir,
 Au murmure de l'eau qu'un caillou fait gémir,
 Ou j'écoute chanter près de moi la fauvette,
 Et là-haut dans l'azur gazouiller l'alouette.

Théophile Gautier, Premières Poésies

Rechargez l'énergie vitale

Nous devrions rester davantage au soleil, à l'air frais; prendre de profondes respirations, se ressourcer dans les bois. Ressentir ainsi à fond l'énergie de la vie. Sentir la chaleur, le froid, le vent et la pluie sur notre peau. Lorsque nous sommes dans un état de faiblesse passagère, on se doit de se ressaisir, et grimper le Moléson – à pied, bien sûr! A mi-chemin on se sent déjà une personne complètement différente.

Le Toi

L'homme est un être social. Nous avons besoin de l'autre, du partenaire qui ouvre une fenêtre, une opportunité sur de nouvelles perspectives et qui crie, qui s'exprime. Nous sommes en accord avec ses questions ou ses réponses qui nous paraissent optimistes.

Nous devons aussi être capables de parler avec les autres, de rire, de pleurer ou de se taire ensemble. Nous avons besoin d'amis. Peu, mais des vrais.

Nuit étoilée

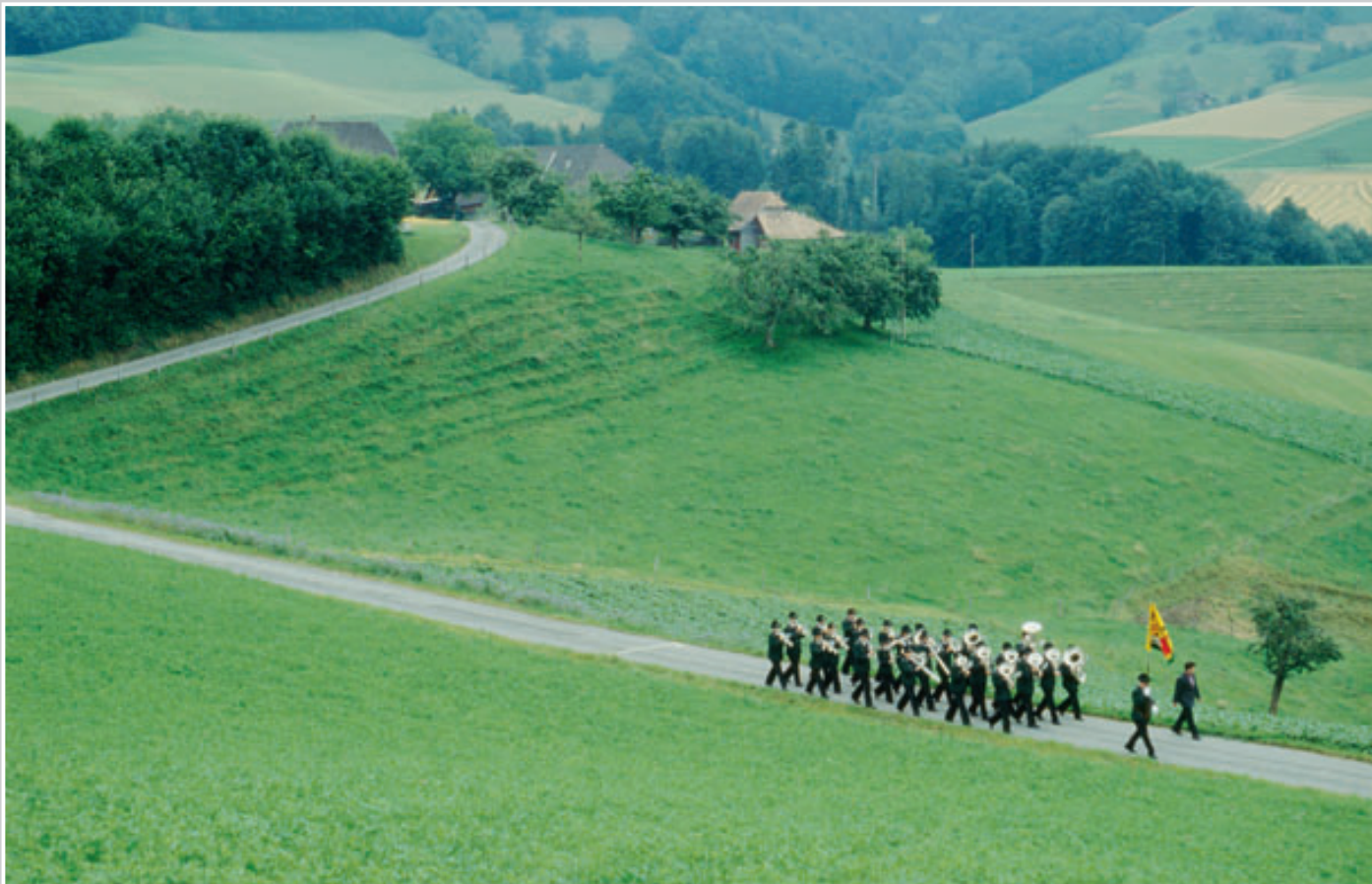
Dans le silence de la nuit étoilée, le souffle de la forêt, le bruit de l'eau, la violence, la cupidité et la méchanceté des hommes sont capables de se transformer en un

moment réconfortant. Au cours des millénaires on a vu la puissance des cœurs aimants et la sagesse humaine prendre le dessus sur le sarcasme et l'ironie des soi-disant esprits empreints de réalisme et de bon sens! La force qui pousse la sève de la racine jusqu'à la pointe des plus hautes cimes des arbres a survécu à toutes les brutalités, à toutes les destructions et à toutes les guerres.

Werner Fritschi

Se promener

Bouger, marcher, voyager: il s'agit d'un besoin fondamental de l'humanité. Mais, pour beaucoup, ce temps est de plus en plus réduit actuellement. Toute la journée, les gens sont assis dans un bureau – puis passent des heures dans une voiture ou dans un train. Cependant, il reste encore du temps pour les loisirs et la possibilité de se promener, de faire de l'exercice, de se changer les idées. Comme les photos ci-jointes en témoignent, il en existe une grande variété.





Conseils d'un capucin ermite

Le capucin et ermite valaisan Paul de la Croix Bonvin (aujourd'hui disparu) nous invite à vivre la vie trépidante d'aujourd'hui de manière très consciente, en essayant sans cesse de casser le rythme effréné de notre vie et d'écouter notre propre respiration. Comme ermite il a apparemment très bien perçu comment la vie était devenue superficielle de nos jours. Il recommande, entre autres choses:

- Agissez sans hâte. Ne perdez pas votre temps en ne faisant que de vous dépêcher. Ne chutez pas dans les escaliers ni en les montant ni en les descendant. Partez à temps afin que le trajet qui vous amène au travail se transforme en une agréable promenade. Admirez la nature ou considérez avec sympathie les gens que vous rencontrez.
- Ne vivez pas la vie «à l'avance». Vivez dans le présent. Si vous ne pouvez pas savourer la minute, vous perdez l'heure, le jour et la vie.
- Cessez au moins toutes les deux heures votre travail pendant quelques instants. Allez faire un tour ou fermez les yeux. Faites un retour sur vous-même. Ce ne sont que quelques secondes. Mais elles ont un grand poids.
- Eliminez toutes les préoccupations et les obligations secondaires ou limitez-les.
- Soyez discipliné et évitez les bavardages.
- Choisissez de choisir. Le sage choisit.
- Empêchez que votre temps libre devienne la même course absurde que le temps consacré à votre travail.

Elmar Lager dans le Walliser Bote, quotidien haut-valaisan





Le bien-être en sept leçons

Dans son livre «La santé, c'est se faire plaisir» (Editions Kreuz 1992), Heiko Ernst conseille sept chemins qui conduisent selon lui au bien-être:

1. Activités telles que la marche ou la natation.
2. Détente après l'effort physique et mental, avec un bain chaud, une sieste sur le canapé.
3. Intimité et tranquillité: profiter d'un coucher de soleil, faire une retraite avec un bon livre.
4. Satisfaction d'avoir pris une décision importante et obtenu un succès.
5. Vacances avec des expériences liées à la nature.
6. Partenariat, vie à deux et l'art d'aimer.
7. Socialisation, célébrations, repas en commun, la danse et la gaieté.

Heiko Ernst





ANVLC TA
NCTAM CRVCENI
SPHEMI IVDAI
POSTIVM
GIO TRIBVNALI
PELLATIONVM
NNO DOMINI
MDCXCVI
KSE SEPTEMBERI
DIE XIV



OVIPERPETVM
DMIVENCESLAIR

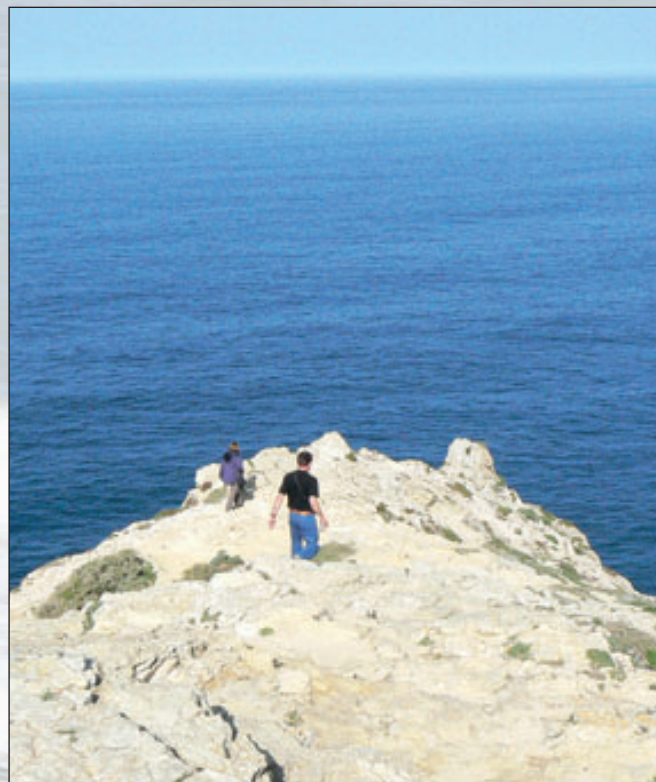


HOCLVMENET SACRYM
NDAVIT LICATO BONO
EPISCOPVS

Chanson pour la mer

Pourquoi la mer n'en revient pas
D'avoir des bateaux plein les bras.
D'avoir des îles sur le dos.
D'avoir toujours les pieds dans l'eau.
De croire encore au grand voyage
En cabotant dans les parages.
Et être bleu quand il fait beau
Mon capitaine, ho hisse et ho!
Il était un petit navire,
Oui, mais depuis, j'ai vu pire.

Christian da Silva





Etoile de mer

Devant le concert joyeux des vagues d'été,
La muse contemplait les jolis coquillages
Et offrait un sourire brillant de beauté,
À l'étoile de mer venue près de la plage.

La muse plongeait ses jolies mains dans l'eau claire,
Et s'approchait de l'étoile de mer si belle,
Tout en écoutant les chants des vagues dans l'air,
Qui sillonnaient l'horizon d'une aquarelle.

La muse et l'étoile de mer dansaient dans l'eau,
Entre les vagues musicales et tranquilles,
Qui s'amusaient face à un soleil très beau.

Depuis ce jour, la muse garde dans son cœur,
Le tendre souvenir d'une étoile de mer,
Qui éveille les rêves profonds de bonheur.

René de Navarre

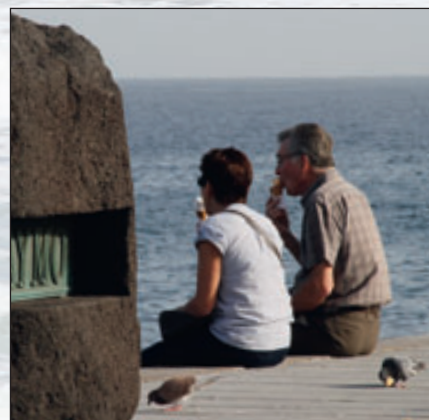




Sables mouvants

Démons et merveilles
Vents et marées
Au loin déjà la mer s'est retirée
Et toi
Comme une algue doucement caressée par le vent
Dans les sables du lit tu remues en rêvant
Démons et merveilles
Vents et marées
Au loin déjà la mer s'est retirée
Mais dans tes yeux entrouverts
Deux petites vagues sont restées
Démons et merveilles
Vents et marées
Deux petites vagues pour me noyer

Jacques Prevert



Aphorismes

On aurait dû mettre l'oisiveté continuelle parmi les peines de l'enfer; il me semble au contraire qu'on l'a remise parmi les joies du paradis.

Montesquieu

Être en vacances, c'est n'avoir rien à faire et avoir toute la journée pour le faire.

Robert Orban

Si l'on passait l'année entière en vacances, s'amuser serait aussi épuisant que travailler.

William Shakespeare

Le farniente est une merveilleuse occupation. Dommage qu'il faille y renoncer pendant les vacances, l'essentiel étant alors de faire quelque chose.

Pierre Daninos

Les vacances datent de la plus haute Antiquité. Elles se composent régulièrement de pluies fines coupées d'orages plus importants.

Alexandre Vialatte

Je pensais que les vacances me videraient la tête. Mais non, les vacances, ça ne vide qu'une chose: le porte-monnaie

Jean-Philippe Blondel

Pourquoi, en vacances, s'obstine-t-on à choisir douze cartes postales différentes alors qu'elles sont destinées à douze personnes différentes?

Sacha Guitry

La peur de l'ennui est la seule excuse du travail.

Jules Renard

Ode à la créativité d'un enfant

S'amuser avec des cartons et laisser libre cours à l'imagination. Tel était le loisir préféré de ce petit garçon de Los Angeles. La vie de Caine Monroy a basculé il y a quelques mois pour une simple poignée de porte de voiture de seconde main!

Un peu timide et bégayant parfois, le gamin de 9 ans jouait dans le magasin de pièces détachées de voitures de son père, Smart Auto Parts, situé dans la banlieue industrielle Est de Los Angeles. Tous les jours, il laissait ainsi libre champ à son imagination et à son ingéniosité en construisant une véritable salle de jeux avec des vieux cartons empilés par son père dans l'arrière-boutique.

Au bout de quelques semaines, Caine avait créé de ses propres mains un ensemble de jeux miniatures avec ces cartons. Le petit homme, sûr de son fait, se tenait inlassablement assis sur une petite chaise pliante devant cette salle de jeux improvisée. Personne ne s'arrêtait jamais. Les rares clients passaient leur chemin sans lui

prêter aucune attention. Mais le petit ne perdit jamais espoir.

Juste un peu de carton

Caine Monroy avait passé ses vacances d'été à la construction de cette «salle» proposant des jeux comme le basket miniature, le tir

» **Bien que sa salle de jeux n'ait jamais eu de clients, Caine n'a jamais baissé les bras.**

au but au football, et même une machine à pince qui permettait de ramasser des surprises en tout genre grâce à un crochet improvisé. Bref, le tout avec juste un peu de carton et une forte dose de débrouillardise et d'originalité. Caine a ensuite consacré des semaines

à perfectionner ses réalisations, en fabricant même des présentoirs pour les prix, un code sécurisé pour son abonnement «Fun pass», des pochettes surprises.

Son premier vrai client fut Nirwan Mullick, un réalisateur de cinéma qui cherchait sa poignée de porte pour un modèle de voiture de 1996. Le garçon l'a poliment accueilli dans son antre de jeux et lui a alors demandé s'il aimerait jouer, lui expliquant que pour 1 franc, il aurait le droit à deux parties sur l'un des jeux de son choix, alors que pour 2 francs, il pourrait obtenir un «Fun Pass» de ... 500 parties.

Touché par son histoire, Nirwan Mullick a alors organisé un «flash-mob» (rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance). Il a ensuite diffusé une vidéo et utilisé les réseaux en ligne comme Facebook, Twitter et Reddit, pour organiser cet événement à grande échelle.

La surprise de sa vie

Après s'être mis d'accord avec George, le père de Caine, il réserve au jeune garçon la surprise de sa vie <http://www.youtube.com/watch?v=falFNkdq96U> (plus de 3850000 vues). Caine a enfin eu droit à ce qu'il méritait: un nombre incalculable de visiteurs ont pris d'assaut sa petite salle de jeux. Il y a eu parfois des files d'attente de 4 à 6 heures, juste pour jouer avec Caine. Des gens sont venus



Les enfants peuvent somnoler ... et réfléchir. Et par la suite, concrétiser leurs pensées.

en famille du monde entier pour rencontrer ce petit prodige.

Des dons pour 240 000 francs

Le 3 août dernier cependant, Caine a décidé de fermer sa salle de jeux en cartons. Le jeune entrepreneur qui a déjà reçu près de 240 000 dollars de dons pour financer ses futures études, a décidé de varier ses activités. Il a ouvert une chaîne de magasins de vélos en cartons recyclés!

Son loisir préféré, bricoler avec des cartons au fond de la cour de son père, a littéralement changé le cours de son existence. Le petit qui a du sang mexicain dans les veines, ne s'en laisse pas compter du haut

» **Le destin de Caine a basculé dans le conte de fée pour une simple histoire de poignée de porte et grâce à sa ténacité.**

de ses 9 ans! Ses conseils pour les entrepreneurs sont les suivants: soyez gentils avec les clients, choisissez une entreprise qui soit attrayante et vous procure du plaisir, commencez avec ce que vous avez, utilisez des choses recyclées et surtout: «N'abandonnez jamais!» Son histoire est une belle leçon pour nous tous, quels que soient notre âge, notre profession ou le pays dans lequel nous vivons. Le destin de Caine a basculé dans le conte de fée pour une simple histoire de poignée de porte et pour sa ténacité.

La Fondation de l'imagination

Née de la réponse au succès phénoménal du court-métrage en



anglais «*Caine's Arcade*» diffusé dans le monde entier, «la Fondation de l'imagination» a été créée dans le but de trouver des fonds et d'encourager la créativité et l'entrepreneuriat chez les enfants, partout sur la planète où le besoin se manifeste.

«*Caine's Arcade*» célèbre le pouvoir de la créativité des enfants: «L'imagination, le jeu et la créativité sont dans notre ADN et ils vont

continuer à influencer ce que nous faisons et nous le faisons.»

Nadine Crausaz

Site internet:

<http://cainesarcade.com>: à voir à tout prix, vidéo sous-titré en français.

En vélo sur l'Amazone

En Suisse, le vélo est très tendance. Avec le concept des «slow-up» (journées découverte sans auto) et de «La Suisse à vélo», le choix est vaste pour les amateurs. Chaque année, plus de 400 000 personnes participent en effet à l'un des 18 slow-up répertoriés sur notre territoire.

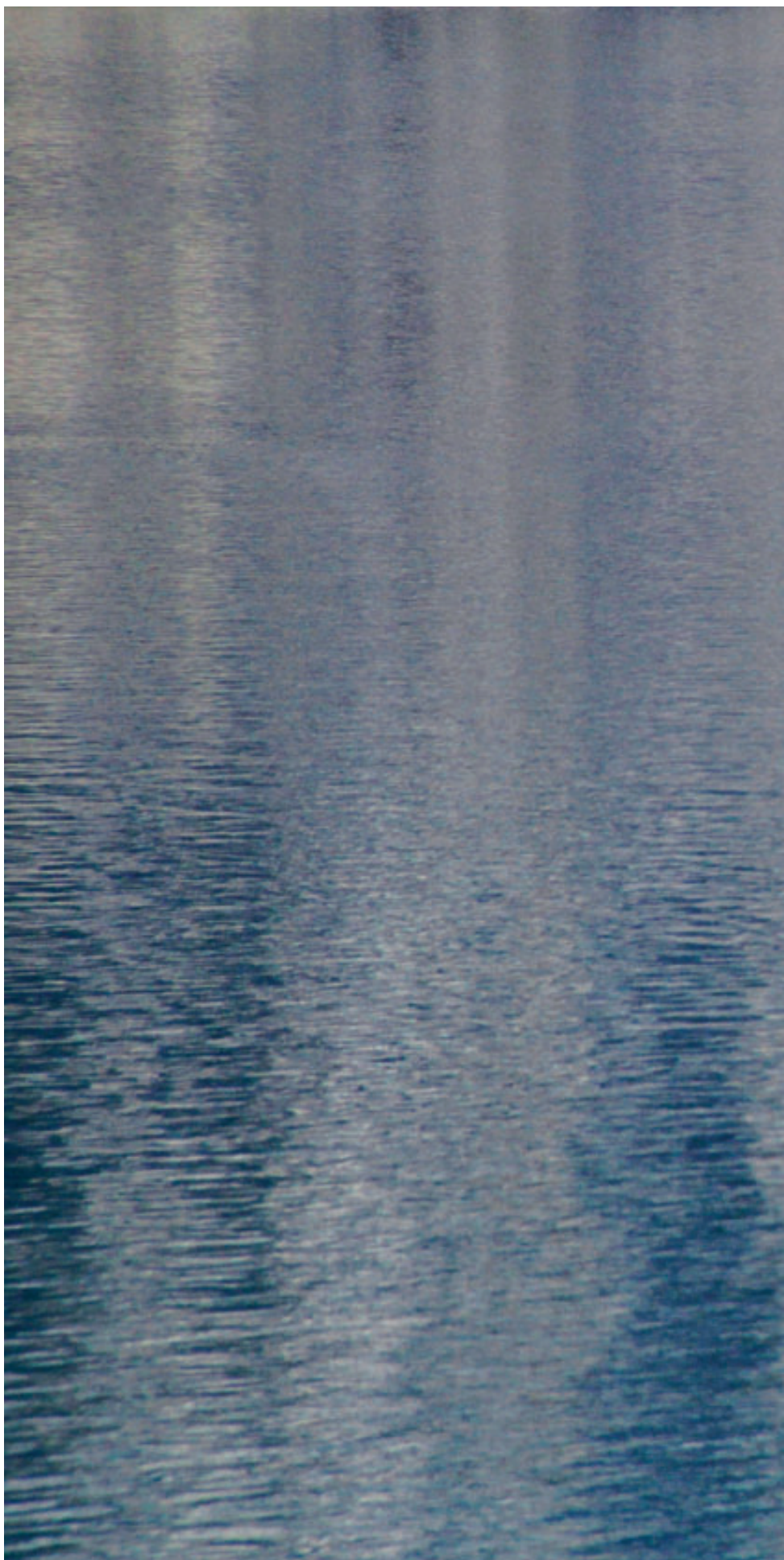
Hervé Neukomm, 34 ans, lui aussi aime le vélo. A tel point qu'il vient de réussir un pari un peu fou. Le Vaudois a rallié l'Equateur au Brésil, par le Pérou, à l'aide d'un bateau propulsé à la seule puissance de ses mollets. Il a en effet

» **«Intense et réel, ainsi peut se résumer le vaste bassin amazonien.»**

eu l'ingénieuse idée d'équiper son embarcation avec un vélo. Son objectif: se faire plaisir bien sûr, mais aussi et surtout sensibiliser les jeunes à la réalité de la déforestation de l'Amazonie et la menace d'extinction des peuples indigènes.

Le 26 juin dernier, après quelques mois de voyage, il est arrivé à sa destination finale, au terme de 7500 kilomètres parcourus sur 26 rivières. Il décrit lui même cette aventure: «Des moments terribles, magnifiques, inoubliables. Intense et réel, ainsi peut se résumer le vaste bassin amazonien.»

Avant de se lancer le pari avec son «Biciboat» *Pura Vida*, Hervé avait déjà parcouru environ 40 000 kilomètres à vélo, mais sur terre. Son premier défi était de rallier le Tibet pour s'imprégner de son es-







Le vélo, tout un art de se déplacer et de se retrouver ...

sence spirituelle: «J'avais besoin de plus de profondeur, de donner un sens au voyage. Partir à vélo était pour moi la meilleure technique pour vivre des expériences fortes.» En Turquie, surpris par des températures quasi polaires, il décida cependant de changer de trajectoire et de se lancer à la conquête du

» **«En deux ans à travers le continent africain du nord au sud.»**

continent Africain, qu'il traverse du nord au sud, en l'espace de deux ans.

C'est toutefois sur les routes de l'Amérique du Sud, entre les paysages luxuriants de l'Argentine et les zones arides de l'Altiplano, où les glaciers de la Cordillère royale fondent à vue d'œil qu'Hervé a

forgé son principal objectif: «Je voulais trouver un moyen de m'impliquer davantage dans les problèmes qui me tiennent à cœur, comme celui de l'environnement.»

Mariage réussi entre un vélo suisse et un bateau brésilien

Il s'installe quelque temps en Equateur et il y élabore son projet, traverser le bassin de l'Amazonie en bateau-vélo. «Il suffisait de fabriquer un hydro-cycle, un bateau de pêche traditionnel avec un vélo fixé à l'arrière et un système ingénieux qui fait tourner une roue dans l'eau, à l'image des bateaux que l'on trouve sur le Mississippi.» En deux mois, le *Biciboat* était construit. Comme la plupart des bateaux qui sillonnent l'Amazonie, il est assez étroit. «C'était indispensable pour naviguer à travers la

forêt.» Construit en cèdre et muni de deux hélices, l'arrière du bateau ne s'enfonçait que de 4 à 5 centimètres dans l'eau. «J'avais la sensation de voler sur l'eau.» Mariage réussi entre un vélo suisse et un bateau brésilien.

La photo, son autre loisir

Dans son aventure, Hervé a pu aussi allier son autre loisir, sa passion: la photo. «Au départ, l'idée était de réaliser un documentaire, réunir du matériel didactique afin de sensibiliser l'opinion publique sur les grands challenges à relever au XXI^e siècle dans cette région particulièrement sensible. Du moins ceux qui me concernent en priorité, de par mon expérience et ce loisir très prenant qui me conduit sur les routes du globe: l'environnement et la «marginali-



sation» des minorités ethniques. Il y va même de la survie. Finalement, au fil du voyage, mon envie était forte de partager avec mes amis et connaissances qui suivaient mon périple via internet.» Le résultat, il est vrai, est bluffant sur les pages de son site: <http://www.hervepu-ravida.com>

Son mode de transport non-polluant et original lui a servi de maison flottante pour les six mois de l'expédition, entre l'Equateur et le Brésil en passant par le Pérou, sur le Rio Napo puis le Rio Amazone. «Avec cette approche non-conventionnelle j'ai eu la chance de rentrer en contact avec les communautés locales d'une façon plus humble et dans un respect mutuel. De par la lenteur de mon voyage, j'ai pu réellement me rendre compte de l'intérieur des problèmes écologiques et

de déforestation. J'ai même craint pour ma vie dans des zones infestées par des pirates et des narcotrafiquants sans scrupules qui n'hésitent pas à tuer pour voler.»

Hervé garde un souvenir émerveillé de ses échanges avec les dauphins: «Ils m'ont accompagné et

➤ **Il y a même des programmes de soins avec les dauphins pour les gens qui ont des problèmes psychiques ou voire de mobilité.**

guidé pour échapper aux dangers du fleuve. Je peux même affirmer qu'ils m'ont sauvé la vie en me guidant toujours vers les recoins les plus sûrs. Sur le Rio Negro, Il existe un endroit où ils sont habitués aux hommes. Il y a même des

programmes de soins avec les dauphins pour les gens qui ont des problèmes psychiques ou voire de mobilité.»

Hervé a fini d'en découdre avec le fleuve mythique mais pas avec son loisir, sa passion, le vélo: «A mon retour en Europe, je prévois de diffuser mon documentaire et d'organiser des conférences et des expositions, principalement dans les écoles. Je pense que c'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour éveiller les consciences sur le fait que nous devons réagir et agir pour le bien de la planète.»

Nadine Crausaz

Kaléidoscope

Les Chanteurs à l'Etoile

Les Chanteurs à l'Etoile sont des enfants des paroisses suisses et du monde. Missionnaires, ils vont annoncer la bonne nouvelle en chantant de porte en porte, au temps de Noël et de l'Epiphanie. Pour la 9^e année consécutive en Suisse romande, ils aident ainsi d'autres enfants à l'autre bout de la planète. Cette année 2013/2014 ils sont invités à soutenir le centre de santé de Nakalanzi au Malawi.

C'est pour eux que les Chanteurs à l'Etoile présentent une tirelire au cours de leurs actions emplies de joie, de bonne humeur, de sourire et de générosité. Grâce à Missio,

le mouvement qui a vu le jour en Allemagne, a pris de l'ampleur d'abord en Suisse alémanique au cours des 25 dernières années puis au Tessin et en Romandie.

L'action des Chanteurs à l'Etoile propose aux enfants de suivre l'étoile comme les mages et les bergers pour se prosterner devant l'Enfant-Dieu, puis d'aller annoncer la Bonne Nouvelle par des chants dans leur quartier ou leur village.

Les buts de cette action?

- Aller à la rencontre des gens là où ils habitent et leur apporter



Photos: mise à disposition

la paix pour ainsi être témoins auprès d'eux, de la bonne nouvelle.

- Marcher en solidarité avec les enfants plus défavorisés.
- Bénir les gens et leurs maisons après que le prêtre de la paroisse les aient bénis et envoyés comme missionnaires solidaires.

Costumés en mages ou en bergers, les enfants passent de maison en maison pour chanter la joie de Noël. Ils bénissent la demeure et ses habitants. Cette bénédiction peut prendre la forme d'une phrase, d'une inscription laissée sur le montant de la porte ou d'une étoile offerte. Les enfants deviennent ainsi de vrais missionnaires.

L'action est également solidaire

Les Chanteurs à l'Etoile s'unissent à d'autres enfants de par le monde. Ils proposent aux personnes visitées de donner un peu d'argent pour soutenir un projet de l'Enfance Missionnaire. Cette année, le Malawi est mis à l'honneur.

Avant de se rendre auprès des habitants, les chanteurs ont préparé un travail de groupe, étudiant le pays bénéficiaire de l'action et peuvent expliquer rapidement le projet aux personnes qui en manifestent l'intérêt. Missio-Enfance aide les enfants sur les cinq continents à travers le respect de leur vie, l'accès aux soins, une éducation scolaire et religieuse.

L'action est aussi liturgique, elle prend place dans ce temps de Noël et de l'Épiphanie et trouve sa source dans l'émerveillement face à la crèche.

Dieu s'est fait homme et Il est bien vivant aujourd'hui au milieu de nous! A travers le plaisir des chants, la rencontre des habitants, la beauté de l'accueil, les sourires

et les regards ... c'est bien cette profonde joie venant de Dieu que chaque enfant, chaque jeune et chaque adulte ressent dans son cœur.

Nadine Crausaz



20*C+M+B+14

Selon une vieille tradition et encore aujourd'hui, les maisons sont bénies le jour de l'Épiphanie. Sur le montant de la porte d'entrée, les Chanteurs à l'Etoile inscrivent à la craie: 20*C+M+B*13, Christus Mansionem Benedicat qui signifie: «Que le Christ bénisse cette maison.» Les chiffres marquent l'année, ici 2013 en l'occurrence. Les trois croix évoquent le signe de croix: «Au nom du Père, du Fils et du St Esprit.» Quant à l'étoile, elle rappelle celles de Rois Mages que les chanteurs veulent suivre à leur tour. Une autre interprétation voit dans les lettres les initiales des trois Mages: Gaspard, Melchior, Balthazar.

Chœurs d'église et Bene Merenti

Tous les dimanches, les escaliers en colimaçon grincent sous les pas des membres qui se rendent sur la «tribune» pour donner vie aux chants de la liturgie. De leurs voix de basses ou de soprano, ces vaillants chanteurs accompagnent les mariages et les enterrements.

L'orgue fait retentir son écho grave et mélodieux. Le directeur brasse l'air avec entrain pour insuffler le rythme. Quelque chose de magique se produit sur cette estrade haute perchée. La messe devient encore plus solennelle ... «Plus près de toi mon Dieu ...»

Les chœurs de nos campagnes, on les retrouve dans toutes les célébrations eucharistiques et ils embellissent aussi nos plus belles fêtes profanes, comme le Premier août par exemple.

Patrimoine choral

Depuis 2005, les chanteurs des églises fribourgeoises se réunissent en association (<http://www.chant.ch/index.php>) qui regroupe 140 chorales, soit 3500 chanteurs. Ce groupement maintient le patrimoine choral tant

populaire que religieux de tous genres et de tous styles.

Quand on compte parmi ses illustres compatriotes les compositeurs Bernard Chenaux, l'Abbé Joseph Bovet, Michel Ducarroz, Pierre Kaelin ou Charles Jauquier, chantre de l'église et autre Bernard Romanens, génie musical inné

» **«Heureux le peuple qui chante, et qui laisse à d'autres le cruel et triste soin d'aiguiser les poignards.»**

Louis Sébastien Mercier

bien trop tôt disparu, il y a de quoi vouloir assurer dignement la succession!

En Suisse romande, les chœurs d'église aiment aussi à se retrouver dans le cadre des Céciliennes. Cette fête musicale à caractère religieux réunit les chanteurs des paroisses par région.

Bene Merenti

Parmi ces férus du chant d'église, on retrouve des chanteurs pas plus doués que leurs camarades, certes,

mais beaucoup plus assidus: les médaillés Bene Merenti. Cette décoration, instituée par le pape Grégoire XVI en 1832, est remise aux personnes qui ont rendu de longs et éminents services à l'Église catholique. On se rend réellement compte de sa valeur quand un proche, une maman ou un papa la reçoit en toutes grandes pompes des mains d'un représentant de l'évêque.

L'article du règlement rédigé en 2003 par feu Mgr l'évêque Bernard Genoud en dit long sur l'importance de cette haute distinction pour un chanteur amateur: «Pour l'octroi de cette décoration diocésaine, il est requis des mérites particuliers et de longue durée dans l'activité chorale ou musicale. Ce service d'Eglise doit être, en principe, bénévole.»

Qui dit bénévole, dit don de soi, de son temps, de son talent et tout cela, pour le service divin. Pour animer les liturgies, pour accompagner un membre de la paroisse à sa dernière demeure, mettre du baume sur le cœur des familles en deuil ou distraire la paroisse au cours de sa soirée annuelle ou à l'occasion d'une fête patronale, de l'inauguration d'un drapeau ou de nouveaux costumes. Bref. Un chœur mixte de village et ses Bene Merenti, c'est comme les bricelets: il est de toutes les fêtes. Alors 40 ans, 50 ans et même plus de loisir au service de la communauté chrétienne et profane. Il n'y en a plus comme eux. Merci et longue vie aux Bene Merenti.

Nadine Crausaz



JMJ de Rio: un témoignage émouvant

En juillet dernier 120 Suisses romands se sont rendus au Brésil pour vivre la XVIII^e Journée Mondiale de la Jeunesse. Au programme: une semaine en famille d'accueil dans la ville de Nova Friburgo, puis une semaine à Rio, au cœur d'une foule innombrable, rassemblés en Eglise autour du Christ. Pierre Pistoletti, membre du comité romand des JMJ, nous fait part de son expérience.

Nous partons de nuit pour nous rendre à l'autre bout du monde. Les amitiés nouvelles, dont nous ignorons encore la profondeur, se tissent dès les premières heures de vol. Arrivés à Rio, complètement dépayés, notre unique repère demeure le frère ou la sœur tout juste rencontré.

A peine la ville de Rio aperçue, nous nous rendons à Nova Friburgo, à cent-trente kilomètres plus au nord. Cette charmante petite ville aux couleurs helvétiques fut fondée par des émigrés fribourgeois il y a bientôt deux-cent ans. Bien que la ville se targue d'une fabrique de fromage nommée «Molésou» ou d'un musée gruyérien, il est évident que nous sommes au cœur du Brésil.

Cette première semaine nous donne l'occasion de nous immerger dans la culture brésilienne non pas comme touristes mais quasiment en autochtones. Nous sommes accueillis «chez l'habitant», au cœur même de leur quotidien. Nos hôtes sont si chaleureux que nous pourrions même nous considérer comme un membre de la famille. Cette générosité est une découverte pour les Suisses que nous sommes. Indépendamment de leurs ressources, tous nous ouvrent largement la porte de leur maison – et surtout de leur cœur.

Un fait particulièrement marquant fut à mes yeux le symbole de cette générosité: perdu dans la ville, alors que je cherchais la chapelle *San Antonio*; je croise une vieille femme, voutée par le poids des années, et lui demande de

m'en indiquer le chemin. Elle me prend le bras fait demi-tour et marche à mes côtés. Après vingt minutes d'un compagnonnage silencieux, elle me lance, en portugais «c'est ici!» Puis elle rebrousse

chemin. Peut-être est-ce là la théophanie la plus marquante de mon périple.

Le dépaysement reste de mise. Tout est différent: de la culture à l'architecture, nous sommes immergés dans un autre univers. Dans un tel contexte, quelques repères subsistent – et prennent une ampleur certaine: ce sont, évidemment, la générosité et l'amitié, mais aussi ... la liturgie! Voilà une expérience impressionnante: sur place, il nous est difficile de communiquer, mais pourtant,

Photo: mise à disposition



lorsque la messe commence, Suisses et Brésiliens sont immédiatement plongés dans une profonde communion. Je n'avais jamais mesuré à quel point la liturgie cristallisait l'unité de l'Eglise: au-delà des mots, la prière commune nous rassemble mystérieusement dans un même élan vers Dieu.

Nous quittons «l'intimité» de Nova Friburgo pour la foule immense de la ville des Cariocas. A peine arrivés, nous découvrons émerveillés une ville devenue l'épiphany de la jeunesse de l'Eglise. Lorsque nous foulons le sable de Copacabana, nous apercevons ça et là un groupe de religieuses philippines, des pèlerins islandais, des jeunes colombiens... Bref nous nous immergeons dans un extraordinaire brassage de cultures. Tout au long de cette nef ensablée de sept kilomètres, chaque région du monde arbore fièrement les couleurs de son pays. Quelle diversité incroyable!

Sa bonté frappe d'emblée

Traçant son chemin au milieu de ces millions de pèlerins, François traverse une foule bigarrée. Sa bonté frappe d'emblée. Avant même qu'il n'ouvre la bouche, on



saisit, dans son attitude et son regard, une évidente générosité. Son message simple et clair n'est pas dépourvu d'exigence: «Vous aimez les stars du foot? Voyez l'effort qu'ils fournissent pour essayer de décrocher la coupe du monde. Vous, les jeunes, c'est le même effort que vous avez à déployer si vous voulez vivre une vie belle avec le Christ – ce qui vaut mieux que tous les trophées du monde»

Ce qui me touche le plus durant cette JMJ, c'est de voir l'œuvre de Dieu à même le visage de celles et ceux qui m'accompagnent. Indéniablement, un tel événement produit quelque chose dans le secret des cœurs. Au moment de

quitter Copacabana pour le long voyage qui nous ramènera dans l'humble quotidien, je ne peux m'empêcher de penser que tout reste à faire: ce qui a été vécu, ce que le Seigneur a semé durant cette JMJ, doit désormais croître. Il nous faut descendre de ce Tabor brésilien pour vivre avec une intensité et une générosité nouvelle tout ce qui fait la plus humble de nos journées. Au fond, l'extraordinaire d'un tel événement ne s'épanouit que dans l'ordinaire de chacune de nos vies. Au seuil de ce retour en Suisse, l'aventure ne fait donc que commencer!

Pierre Pistoletti



Chemin du paradis

De chapelles en oratoires, de cimetières en processions, Jean-Théo Aeby a posé la question: Ici, vous vous sentez un peu plus proche du paradis? *Chemin du paradis*, un film sans prétention cinématographique, proche de sa région et des gens qui y vivent. Pourquoi le paradis n'existerait-il pas? S'est interrogé le réalisateur fribourgeois.

Avec sa caméra, il est parti pour en témoigner. Le spectateur voyage de Notre-Dame des Marches à Broc à la croix de l'alpage de Tissiniva sur la commune de Charmey, de la maison de la bienheureuse

ments qui ont fait le succès des précédents films de Jean-Théo Aeby. Son secret? «J'arrive sur place et je filme directement, sans préparer mes questions à l'avance. Comme ça, les gens sont naturels, car je



Marguerite Bays à La Pierraz au pèlerinage portugais de Ponthaux.

«J'arrive et je filme»

Fruit de deux ans de travail, *Chemin du paradis* a tous les argu-

disparais derrière la caméra pour mieux dialoguer avec eux. C'est pour ça que je fais des erreurs de cadrage ...» L'imperfection technique fait partie intégrante de ses films, à l'image de ce grain parfois

envahissant lors de scènes intérieures ou de ces gros plans au grand-angular qui déforment les visages.

Le cinéma vérité de Jean-Théo Aeby montre l'humain sans fard, dans toute sa fragilité et sa candeur. *Chemin du paradis* est une œuvre d'art spontanée et constamment émerveillée, à l'image des innombrables truculents personnages qui traversent le film, comme l'inénarrable sœur Zélia, Jacques Rime, le curé de Grolley ou Marion Perraudin, filmée dans la grotte de Grandvillard comme si elle était véritablement à Lourdes.

Pour commander le DVD contacter
Jean Théo Aeby
jean-theo.aeby@bluewin.ch
En Verdau 2, 1782 Belfaux

Nous attendons vos lettres

Nous serons ravis de publier vos observations, commentaires, critiques au sujet de notre revue et sur les thèmes relatifs à l'actualité et à nos engagements missionnaires à travers le monde.

N'hésitez pas à nous faire partager vos expériences et vos impressions. Nous attendons de vos nouvelles avec impatience et nous nous ferons une joie d'en publier régulièrement une sélection dans FEM.

Bernard Maillard
rédacteur responsable FEM
Rue de Morat 28
1701 Fribourg
Tél. +41 (0)26 347 23 55
bernard.maillard@capucins.ch

Jean-Théo Aeby

Naissance. 9 octobre 1943. **Etudes.** Il fait d'abord des études commerciales. Animateur. De 1965 à 1970, il suit à Paris puis à Lausanne des cours d'animateur de loisirs. **Pub.** Sa formation s'étend également à la publicité. Il dirige l'agence de publicité et d'événements APW à Belfaux, Fribourg, Neuchâtel et Sion. **Beaux-arts.** Autres activités: il tient plusieurs galeries d'art et organise des expositions artistiques et thématiques durant 20 ans. **Cinéma.** En tant que cinéaste autodidacte, il signe plusieurs films dont un portrait de l'acteur Jean Winiger intitulé «De la cour au jardin du monde», «La Ruelle des Bolzes» et «Le sentier des vaches».



Photo: mise à disposition

C'est Noël tous les jours

C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes et chaque fois qu'on s'entend
C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre les mains
C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin
C'est Noël sur la terre chaque jour
Car Noël, mon frère, c'est l'Amour
C'est Noël quand nos cœurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels
C'est Noël quand enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel
C'est Noël quand soudain se taisent les mensonges faisant place au bonheur
C'est Noël dans les yeux du pauvre qu'on visite sur son lit d'hôpital
C'est Noël dans le cœur de tous ceux qu'on invite pour un bonheur normal
C'est Noël dans les mains de celui qui partage aujourd'hui notre pain
C'est Noël quand le gueux oublie tous les outrages et ne sent plus sa faim
C'est Noël sur la terre chaque jour
Car Noël, mon frère, c'est l'Amour

Odette Vercruysse

Un abonnement-cadeau?



Les magazines, comme FEM, ne semblent pas très attrayants pour les jeunes. Les médias tels que le nôtre ont en effet la réputation d'être de petites publications sans grand intérêt. Mais vous, chères lectrices et chers lecteurs, le savez mieux que quiconque: cinq fois par an, vous faites l'expérience de notre revue qui mérite que l'on y consacre un peu de temps.

Faisons en sorte que cette expérience se multiplie: en offrant des abonnements, vous conviez en effet d'autres lecteurs à apprécier la lecture de notre revue.

Les thèmes de 2014:

- Carême: justice pour les générations
- François comme un programme
- Pèlerins de la vérité et de la paix
- Capucins célèbres dans l'histoire
- Engagement laïc

Remplissez le bon de commande ci-dessous

Frères en marche en cadeau, cinq numéros par an, pour le prix de CHF 26.–

Prochain numéro frères en marche 1/2014



Les semences d'aujourd'hui sont le pain de demain
L'Action de Carême se bat pour la génération future

Pour la première fois, il existe le risque que la future génération soit privée de ses moyens de subsistance, comme la terre, l'eau et

l'air. La coexistence pacifique dans un monde donné par Dieu est menacée.

Par conséquent, Pain pour le prochain et l'Action de Carême instaurent la justice et l'égalité dans les rapports entre les personnes et dans l'économie: c'est ce but que poursuivent ces institutions pour les générations de demain. Parce que la façon dont nous vivons et consommons aujourd'hui affecte la vie des générations à venir.

Les associations d'entraide expliquent comment les consommatrices et les consommateurs peuvent faire des achats judicieux et équitables. Ils aident également les populations des pays du sud à développer leurs projets visant une agriculture durable et biologique afin d'assurer leur alimentation et maintenir un sol salubre pour leur subsistance.

Pour plus d'informations:
<http://www.voir-et-agir.ch>

Impressum

frères en marche 5 | 2013 | Novembre
ISSN 1661-2523

Revue missionnaire
des Capucins suisses

Rédaction frères en marche

Bernard Maillard, Rédacteur, Fribourg
E-Mail: bernard.maillard@capucins.ch

Nadine Crausaz, Le Grand-Saconnex GE
Assistante de rédaction romande
E-Mail: nadinecrausaz2012@gmail.com

Rédaction ite

Walter Ludin, Rédacteur en Chef, Luzern
Adrian Müller, Rédacteur, Rapperswil

Stefan Rüdè, Hofstetten SO
Assistent de rédaction

ite-Commissaires

Sr. Marie-Ruth Ziegler, Baldegg
Niklaus Kuster, Olten

Administration

Procure des Missions
C.P. 374
1701 Fribourg
Tél. 026 347 23 70
Fax 026 347 23 67
C.C.P. 17-2250-7
E-Mail:
procure-des-missions@capucins.ch

La procure est ouverte

mardi et jeudi après-midi,
de 14 h à 17 h.
Les autres jours, le répondeur
enregistre vos appels.

Pour le changement d'adresse

indiquer l'ancienne adresse
et votre numéro d'abonné

Graphiste

Stefan Zumsteg, Dulliken

Impression

Birkhäuser+GBC AG
4153 Reinach BL

Parution 5 fois par an

Abonnement 26 francs
Etudiant 19 francs
Online 12 francs

Archives



Questions à un ami

Nom

Casimir Gabioud ou le clown Gabidou

Naissance en

1978

Domicile

Orsières en Valais

Profession:

Animateur pastoral et clown

Met préféré

jambon à la crème

Eglise préférée

la crypte de l'Hospice
du Gd-St-Bernard

Lieu de ressourcement

Gd-St-Bernard – Foyer de
Charité à Bex

Film préféré

Le Seigneur des Anneaux

Lecture préférée

La bande dessinée en général

Questions à choix

Rosaire ou méditation ou?

Méditation

Bach ou Gospel ou ...?

Pop louange

Liturgie: tout en douceur ou avec entrain ou ...?

Animée, chantée

Célébrations: méditatives ou enjouées ou ...?

Prière de Taizé

Questions circonstanciées

Quelle est votre devise de vie?

La joie vient du Don! (Mère Teresa)

Qu'est ce qui vous impressionne chez Jésus?

Sa capacité à attirer les foules,
il devait sacrément bien parler.

Qu'est-ce qui vous impressionne chez François d'Assise?

Le don total de soi.

Quel est votre saint préféré?

Saint Jean Bosco, évidemment!





Prière préférée

Celle du cœur.

Quelles personnes vivant encore aujourd'hui aimeriez-vous voir canonisées après leur mort?

Jean Vanier, le Père Pedro (argentin à Madagascar), des jeunes, des couples ...

Quelle histoire biblique vous parle tout particulièrement?

Luc 10. 1-21, car c'est de là qu'est tiré mon spectacle «le 72^e disciple».

Qu'aimez vous faire?

Le clown et être avec ma famille (ma femme et mes 5 enfants)

Qu'est ce que vous n'aimez pas du tout?

Le fanatisme religieux (aussi dans l'Eglise catholique)

Quelle a été votre meilleure décision dans votre vie?

Me marier avec Florence

